

EN BREF

LA SOCIÉTÉ DES 3 VALLÉES CONSTRUIT UNE STATION DE SKI AU KIRGHIZSTAN

La Société des 3 Vallées (S3V), qui gère les domaines skiables de Méribel et Courchevel, pourrait bien contribuer à la construction d'une station de ski au Kirghizstan, au cœur de l'Asie centrale. En effet, Pascal de Thiersant, le gérant de la S3V, a présenté le projet au président Sadyr Japarow. Ce projet, nommé Three Peaks, comprend 200 km de pistes et

la création de près de 4 800 emplois. Le budget pour ce chantier d'une telle ampleur : 165 millions d'euros avec une première phase de travaux de 60 km de pistes et six remontées mécaniques. Hébergements et restaurants viendront compléter le futur domaine skiable pour proposer une destination qui pourrait accueillir 850 000 touristes par an.

Le snowfarming au service des ailes de saison

Après une saison mouvementée pour les stations à cause des chutes de neige tardives, l'heure est au snowfarming. Une pratique qui se développe peu à peu en Savoie et qui permet de conserver de la neige d'une saison à une autre.

Si la station de Bessans est pionnière dans le snowfarming en Savoie, Les Saisies et Tignes l'utilisent également pour une raison commune : développer les ailes de saison et permettre aux skieurs de pouvoir profiter des pistes plus tôt dans l'hiver ou à l'automne.

Se mettre en jambes aux Saisies

Dans le Beaufortain, la station des Saisies utilise cette

technique exclusivement sur le domaine nordique. « Nous avons fait le choix de pratiquer le snowfarming avec la neige de culture. Deux enneigeurs sont dédiés à la création de cette réserve. Cela garantit aux skieurs et aux athlètes de haut niveau une boucle d'1,5 kilomètre pour la mi-novembre », explique Michael Tessard, directeur de la SPL Domaines skiables des Saisies. Depuis 2018, Bessans utilise de la neige de culture

en snowfarming pour ouvrir dès le 1^{er} novembre. 19 000 m³ ont d'ailleurs été stockés entre février et mars, et recouverts de 30 à 50 centimètres de sciure.

Du snowfarming sur le glacier

À Tignes, la technique du snowfarming est utilisée depuis quatre ans sur le glacier de la Grande Motte : « Nous avons besoin d'utiliser cette réserve de neige naturelle pour

combler notamment la partie la plus haute du glacier où il n'y a pas eu de travaux spécifiques de terrassement et la piste dédiée aux entraînements des équipes de haut niveau », détaille Frédéric Porte, le directeur général de Tignes Développement. Malgré un mètre de neige supplémentaire comparé aux cinq dernières années, le snowfarming reste indispensable. La station de Tignes opte pour une technique de conservation différente de ses voisines puisque la neige stockée est recouverte d'une bâche en cellulose, donc biodégradable. « Avec le réchauffement climatique, nous voyons apparaître la topographie sous-glacière qui ne nous permet pas de skier dessus. Ce stock de neige va alors combler les verrous du glacier pour sécuriser la piste. Pour ce faire, nous avons validé notre pratique auprès du parc national de la Vanoise et des hautes autorités environnementales pour l'utiliser sur le long terme », précise Jordan Rey, spécialiste du glacier de la Grande Motte. La neige est conservée sur une surface de 14 000 m² et sera débâchée au mois de septembre prochain. ●

CHARLOTTE RUYER



© OTHMAN D'OUVERTEUR

La neige est conservée sous forme de dômes dans des endroits abrités du vent.